D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

(expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

En vente chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBON QUEEN

PRÉFÉRABLE AU MONTEVALLO

Il est aussi bon que le Charbon Anglais Cannell

60 sous seulement

W. G. COYLE CO., Inc.

337 RUE CARONDELET Téléphone Main 2126

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN:

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achétés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

P. O. Boit Nouvelle-Orléans, L

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Crème Simon

SIMON PARIS

The OR... Cr... and ...

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 47 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

Hector avait fini par se composer une physionomie mélancolique, ainsi qu'il convient à un être éprouvé par des malheurs inouis et pour lequel la vie a menti à ses promesses. Il paraissait inoffensif, on l'adopta. On disait:

— Le comte de Trémorel est d'une simplicité charmante.

Mais il avait, à certains moments, lorsqu'il était seul, des retours soudains et terribles. — "Cette vie ne peut durer," pensait-il; et des rages puériles le transportaient, s'il venait à comparer le passé au présent.

Comment secouer cette morne existence, comment se délivrer de tous ces gens étroits comme la morale, plus plats que la réalité, qui l'entouraient qui étaient les amis de Sauvresy ?

Mais où fuir, où se réfugier ? La tentation de reparaître à Paris ne lui venait pas. Et d'ailleurs, qu'y ferait-il ? Son hôtel avait été vendu à un ancien marchand de cuirs vernis. Il n'avait d'argent que celui qu'il empruntait à Sauvresy.

Et c'était, ce Sauvresy, dans la pensée d'Hector, un ami terrible, envahissant, implacable, dur comme le chirurgien qui s'inquiète peu de faire crier sous le bistouri, le malade qu'il doit sauver. Il ne comprenait, dans les situations désespérées, ni les demi-partis, ni les transactions.

— Ta barque sombre, avait-il dit à Hector, jetons à la mer tout le superflu pour commencer. Ne gardons rien du passé, il est mort; enterrons-le, et que rien ne le rappelle. Ta situation liquidée, nous verrons.

Elle était fort laborieuse, cette liquidation. Les créanciers naissaient sous les pas, de tous côtés, et jamais la liste n'en était close. Il en venait même de l'étranger, de l'Angleterre. Plusieurs avaient certainement été payés, mais on ne pouvait leur repr nter de reçus, et ils se fâcha. Quelques-uns, dont les prétentions par trop exorbitantes furent repoussées, déclarèrent qu'ils plaideraient espérant qu'on reculerait devant le scandale d'un procès.

Et Sauvresy fatiguait son ami par son incessante activité. Tous les deux ou trois jours il se rendait à Paris, et il fit plusieurs voyages lors de la vente des propriétés de la Bourgogne et de l'Orléanais.

Après l'avoir d'abord pris en guignon, le comte de Trémorel le détestait nettement. Il le haïssait. L'air constamment heureux de Sauvresy faisait son désespoir. La jalousie le poignait. Une seule pensée, une pensée détestable, le consolait un peu.

— Le bonheur de Sauvresy, se disait-il, vient surtout de ce qu'il est un imbécile. Il croit sa femme folle de lui, et la vérité est qu'elle ne peut le souffrir.

Berthe, en effet, en était venue à laisser deviner à Hector son aversion pour son mari.

Elle n'en était plus à étudier les mouvements de son cœur; elle aimait Trémorel et elle se l'avouait. A ses yeux prévenus, il réalisait absolument l'idéal de ses rêves enfiévrés.

Mais elle était en même temps exaspérée de ne lui voir aucun amour pour elle. Sa beauté n'était donc pas irrésistible, comme elle l'avait souvent entendu dire? Il était avec elle empressé, galant même, mais rien de plus.

— S'il m'aimait, pensait-elle, non sans colère, hardi comme il l'est avec les femmes, ne redoutant rien ni personne, il me le dirait.

Et elle se prenait à détester cette rivale — qu'il allait retrouver toutes les semaines à Corbeil. Elle eût voulu la connaître, la voir. Qui pouvait-elle être ? Etait-elle bien belle ?

Hector avait été impénétrable au sujet de Miss Fancy. Adroitement interrogé, il avait répondu très vaguement, n'étant pas fâché de laisser l'imagination de Berthe s'égarer en suppositions qui ne pouvaient être que très flatteuses pour lui.

Enfin, un jour arriva où elle ne sut plus résister aux obsessions de sa curiosité. Elle prit la plus simple de ses toilettes noires, jeta sur son chapeau un voile très épais, et courut à la gare de Corbeil à l'heure où elle supposait que l'inconnue devait repartir.

Elle s'était établie dans la cour, sur un banc que dissimulaient deux lourds camions. Elle n'attendit pas longtemps.

Bientôt, à l'extrémité de l'avenue, qu'elle pouvait surveiller de sa place, elle vit s'avancer le comte de Trémorel et sa maîtresse. Ils se donnaient le bras et avaient l'air des plus heureux amoureux de la terre.

Ils passèrent à trois pas d'elle, et comme ils marchaient fort lentement, elle put examiner Miss Fancy à son aise. Elle la trouva jolie et sans la moindre distinction.

Ayant vu ce qu'elle voulait voir, rassurée par cette certitude, prouvant son inexpérience, que Jenny, étant une fille de rien n'était pas à craindre, Berthe ne songea plus qu'à se retirer bien vite.

Mais elle prit mal son temps. Au moment où elle dépassait les voitures qui la cachaient, Hector sortait de la gare. Ils se croisèrent à la grille et leurs yeux se rencontrèrent.

La reconnut-il? Son visage exprima la plus vive surprise; cependant il ne salua point.

— Oui, il m'a reconnue, pensait Berthe en regagnant le Valfeuillu par le chemin du bord de l'eau.

Et surprise, un peu épouvantée de son audace, elle se demandait si elle devait s'affliger ou se réjouir de cette rencontre. Qu'en résulterait-il ?

A dix minutes de distance, Hector la suivait le long de cette route qui côtoie la Seine.

Il était, lui aussi, singulièrement étonné. Depuis longtemps déjà sa vanité, toujours en éveil, l'avait prévenu de ce qui se passait dans l'esprit de Berthe, mais bien que la modestie ne fût pas son défaut, il était loin de croire à un sentiment assez vif pour déterminer une pareille démarche.

— Elle m'aime, se répétait-il tout en marchant, elle m'aime!

Il ne savait encore à quoi se résoudre. Fuirait-il ? Resterait-il le même avec elle, feignant de ne la pas avoir aperçue ? Cependant, il n'y avait guère à hésiter. Il devait fuir vite, le soir même, sans hésiter, sans détourner la tête; fuir comme si la maison eût été sur le point de s'écrouler sur sa tête.

Ce fut sa première pensée. Elle fut promptement étouffée sous l'explosion des passions basses et viles qui fermentaient en lui.

Ah! Sauvresy lui avait tendu la main quand il se noyait... Sauvresy le recueillait après l'avoir sauvé, il lui ouvrait son cœur, sa maison et sa bourse; en ce moment même, il s'épuisait en efforts pour lui reconstituer une fortune...

Les hommes de la trempe du comte de Trémorel ne peuvent recevoir que comme des outrages tant et de si grands services.

Est-ce que son séjour au Valfeuillu n'était pas une souffrance continuelle ? Est-ce que du matin au soir son amour-propre n'était pas à la torture ? Il pouvait compter les jours par les humiliations. Quoi! il lui fallait subir, sinon reconnaître, la supériorité d'un homme qu'il avait traité en inférieur!

— D'ailleurs, pensait-il, jugeant sur le sien le cœur de son ami, n'est-ce pas uniquement par orgueil, par ostentation, qu'il se conduit si bien en apparence avec moi ? Que suis-je à son château, sinon le vivant témoignage de sa munificence, de sa générosité, et de son dévouement ? Il semble ne plus vivre que pour moi: Trémorel par ci, Trémorel par là! Il triomphe de ma défaite, il se pare de ma ruine, il s'en fait une gloire et un titre à l'admiration publique.

Décidément, il ne pouvait pardonner à son ami d'être si riche, si heureux, si estimé, d'avoir su régler sa vie, tandis que lui, à trente ans, il avait gaspillé la sienne.

Et il ne saisirait pas l'occasion si belle qui se présentait de se venger de tant de bienfaits qui l'accablaient ? Oh! si!

— En définitive, se disait-il, essayant d'imposer silence aux sourds murmures de sa conscience, suis-je allé la chercher, sa femme ? Elle vient à moi de son plein gré, d'elle-même sans la moindre tentative de séduction; la repousser serait une duperie.

A continuer.

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

WHY ENDURE PIMPLES

CUTICURA Soap and Ointment

Produisent un tel effet sur les pustules, vers à tête noire, mains rugueuses, et la chute des cheveux secs et maigres, et coûte si peu qu'il est presque criminel de ne pas s'en servir.

Savon et onguent Cuticura vendus dans le monde entier. Echantillons de chaque envoyés gratis avec brochure de 32 pages traitant de la peau. Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

*LA SAVOIE, 31 décembre.
†FRANCE (neuf), 7 janvier.
*LA LORRAINE, 14 janvier.
*LA PROVENCE, 21 janvier.
*LA SAVOIE, 28 janvier.
†LA FRANCE (neuf), 4 février.

*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Direct.

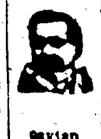
S. S. VIRGINIE, 5 janvier.
S. S. CALIFORNIE, 22 janvier.

Passage de cabine.....$60.00
Passage d'entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud.

No. 322 rue Commune, Maison Hennen.

E. CLAUDEL OPTICIEN



918 RUE DU CANAL

Successeur de E. & L. Claudel

En face de la plus grande Maison Blanche

PRÈS BARONNE

Seule Succursale Vérres de Gouz

Gavian

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

People's Homestead Ass'n à Christopher Peterson, 2 terrains, Ulloa, Pierce, D'Hémécourt et Carrollton, $3,350.

Yazoo and Mississippi Valley R. R. Co. à la Chicago, St. Louis and N. O. R. R. Co., 3 terrains, Peniston, Tchoupitoulas, Leake et Amelia, $1,600.

Armstrong Donaldson à Mlle Léonie Justilien, terrain, Tricou, Industrie, St-Maurice et Floride, $50.

Security Bldg and Loan Ass'n à Mme August Hagelberger, terrain, Bellecastle, Dufossat, Constance et Magasin, $2,000.

Crescent City Bldg and Homestead Ass'n à Mme Joseph P. Flick, terrain, Cleveland, Canal, Lopez et Salcedo, $1,900.

Harry Singer à Mme Henry Mason, terrain, Gravier, Salcedo, Gayoso et Tulane, $1,800.

Veuve Bernardo Heres à Paul P. Lagrange, terrain, Chartres, Royale, Lamanche et Caffin, $600.

Alphonse John Otto Elmer à Leonard J. Elmer, terrain, Claiborne, Willow, Jéna et avenue Napoléon, $750.

John D. Nix Jr à Lawrence T. Kirn, terrain, Eagle, Cohn, Monroe et Hickory, $400.

Mme Alice Bonnot à N. J. Clesi, autorisation de vendre la propriété Nos 623-25 rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale, pour $4,500.

Lorenz E. Konrad à Michel Shepperd, 1/2 int., etc., terrain, Fern, C. Burdette et Plum, $500.

American Homestead Co. à Mme Robert Burvant, terrain, St-Phil, Dumaine, Rendon et Lope $1,600.

Milton P. Dott au Board of Levee Commissioners, Orleans Levee Dist. portion N. Peters, Lizai, Egania e Douglas, $2,620.

Tulane Bldg & Loan Ass'n à John Barthemy, terrain Lowerline, Hiry, Cohn e Hickory, $500.

Robert J. Bobacher à l Eureka Homestead Society terrain, Bourbon, St-Claude Touro et Marais $1,550.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $500.

Edward J. Hermeyer et a à Henry Harmyer, portion Commerciale, Fern, Burdet et Macarty, $40.

Robert L. Dane à Martin Washington, 3 terrains, Audubon, Pritchard, Abricot et ligne de la propriété de l'Université Tulane, $800.

Chicago, St. Louis and N. O. R. R. Co. à la Illinois Central R. R. Co., bail de la voie ferrée s'étendant de la Ville de la Nlle-Orléans à travers les Etats de la Louisiaue, Mississippi, Tennessee et Kentucky accord.

George W. Lawes à la Teutonia Loan and Bldg Co., terrain, Broadway, Burthe, Pin et Elm, $2.200.

Acquéreur au vendeur, même propriété $2,200.

Veuve Major Hill à John D. Nix Jr, terrain, Eagle, Cohn, Monroe et Hickory, $750.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

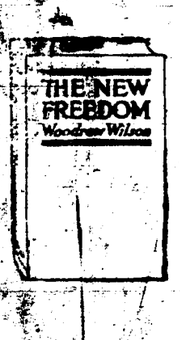
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président



3ème Grande Édition, Net $1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS

— VIA —

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Noti, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Unville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallsheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.

$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.

HORAIRE.

De la Nouvelle-Orléans.

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 14 rue St. Charles.

EXCLUSIVEMENT

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Pour toutes informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7e Avenue Un îlot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service. Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau de Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Seul ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles.